

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 24 Décembre 1889

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu de :

- S. M. I. et R. A. l'Empereur d'Autriche,
Roi de Hongrie ;
- S. A. S. le Prince Régnant de Schaumbourg-Lippe,

des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiât le décès de S. A. S. le Prince Charles III, et leur annonçait en même temps Son avènement au Trône.

Le Prince a reçu de :

- S. M. I. et R. A. l'Empereur d'Autriche,
Roi de Hongrie ;
- S. M. le Roi d'Italie ;
- S. M. le Roi des Pays-Bas ;
- S. A. R. le Grand-Duc de Bade ;
- S. A. R. le Grand-Duc de Mecklembourg-Schwerin ;
- S. A. R. le Grand-Duc de Mecklembourg-Strelitz ;
- S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg ;
- S. A. R. le Duc de Saxe-Meiningen ;
- S. A. R. le Duc de Saxe-Cobourg et Gotha ;
- S. A. le Duc d'Anhalt ;
- S. A. S. le Prince Régnant de Schwarzbourg-Sondershausen ;
- S. A. S. le Prince Régnant de Schwarzbourg-Rudolstadt ;
- S. A. S. le Prince Régnant de Reuss-Greiz ;
- S. A. S. le Prince Régnant de Reuss-Schleiz ;
- S. A. S. le Prince Régnant de Lippe-Deimold ;
- S. A. R. le Duc de Saxe-Altenbourg,

des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiât Son mariage avec Madame Marie-Alice Heine, Duchesse de Richelieu.

NOUVELLES LOCALES

LL. AA. SS. le Prince Albert I^{er} et la Princesse Alice ont quitté le 15 de ce mois le Château de Marchais pour se rendre à Paris.

Leurs Altesses Sérénissimes, accompagnées de S. A. S. le Prince Louis, Prince Héritaire, ont l'intention d'arriver à Monaco l'un des premiers jours du mois de janvier.

Hier, la Société l'Etoile Niçoise a fait célébrer, à la Cathédrale de Sainte-Réparate, une messe de Requiem pour le repos de l'âme de S. A. S. le Prince Charles III, son Président d'honneur.

S. Exc. M. le baron de Farincourt, Gouverneur

Général de la Principauté, et M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco, assistaient à cette cérémonie.

S. Exc. le Gouverneur Général recevra le 1^{er} janvier à 2 heures le Corps Consulaire, les Autorités et les Fonctionnaires.

S. G. M^{sr} l'Evêque recevra également les Autorités et Fonctionnaires à 2 heures et demie.

Samedi, à 3 heures de l'après-midi, M^{sr} l'Evêque présidait la réunion générale des dames de l'Ouvroir de Monaco.

Cette œuvre de bienfaisance, que dirige M^{me} la Baronne de Farincourt, est en pleine prospérité. Les dons sont nombreux, et les résultats obtenus depuis la création de l'Ouvroir prouvent le zèle des dames qui en font partie.

M. Dive (Jules-César-Désiré) a été nommé commissaire spécial au Cercle des Etrangers, et sa nomination a été agréée par le Gouvernement.

L'éventail offert par la population de Monaco à S. A. S. Madame la Princesse Alice va être exposé au Musée, qui sera ouvert au public demain mercredi et jours suivants, jusqu'au 31 décembre, de midi à 4 heures après-midi.

Parmi les visiteurs de Monaco la semaine dernière, nous relevons les noms ci-après :

M^{me} la princesse Ghika ; M. Georges Bratchano, roumains ; MM. le contre-amiral Mouchez, membre de l'Institut ; Henry Perrotin, directeur de l'observatoire de Nice ; Victorien Sardou ; le comte de Gontaut-Biron ; Eugène Sée, préfet de la Haute-Saône ; Adolphe Belot ; Isidore de Lara ; Armand de Lisle ; Guy de Becdelièvre ; comte E. de Fremmerenx ; comte Robert de Monbet ; docteur Jules Abadie ; Raoul de Larue ; Fernand de Christiani, Charles Fine, français ; le général Goggia, l'amiral Napoléon Canevaro, le marquis Maxime Pittolli, le Ch^{er} Figoli, Cesare Gasperini, ingénieur, italiens ; les généraux Nuthall, Clarke et Callum, le docteur Émile Edis ; le docteur Cullimore ; Henri Hoare, journaliste ; la baronne Emma Collinghen, anglais ; Jordan Rozwadowski, membre du parlement de Vienne ; Wilhelm de Dralza, Adalbert de Resik, M^{me} Louis de Tantphoen, autrichiens ; M. Rodocanachi, banquier à Constantinople ; le général de Ibero Hanéz ; le marquis Casa de Toril, espagnols ; M. Antonin de Wiekowski, russe.

Mercredi a eu lieu, dans la salle des fêtes du Casino, la répétition générale de la Cantate mise en musique par notre maître de chapelle de la cathédrale, M. Bellini, qui sera exécutée à grand orchestre, le soir de l'arrivée du Prince et de la Princesse de Monaco.

Nous ne voulons donner ici qu'un aperçu de cette œuvre musicale.

Après l'ouverture par l'orchestre, les chœurs se font entendre, et cet ensemble de plus de 150 exécutants produit le meilleur effet.

Un solo de ténor accompagné de la voix des soprani

(composés en majeure partie de dames) succède aux chœurs.

Puis les dames seules chantent le passage *Nous le jurons!* repris par l'ensemble, d'un effet vraiment saisissant.

Enfin l'orchestre joue une ritournelle de la *Marche Nationale* et les chœurs lancent une dernière fois les cris : *Nous le jurons!*

M. Bellini, dont on a déjà applaudi les œuvres aux concerts de Monte Carlo, n'en est pas à son coup d'essai. Pour Ischia jadis, pour Saint-Etienne cet été, il s'est empressé de mettre le concours de son talent à la disposition des malheureux.

A partir de demain 25 décembre, les ascenseurs Heurtebise et Gallerand, installés devant la gare de Monte Carlo, monteront les voyageurs jusqu'aux terrasses du Casino. Ils peuvent élever 60 personnes dans une minute.

Pour donner la plus grande rapidité au service, l'administration des chemins de fer P.-L.-M. délivre à ses guichets des billets donnant droit au parcours du chemin de fer et aux ascenseurs moyennant une augmentation de : 0,25 pour les billets simples ;

0,35 pour les billets aller et retour.

Les personnes non munies de ces billets de chemin de fer trouveront sur place des billets délivrés par l'administration des ascenseurs.

Un passage spécial est affecté aux voyageurs qui prendront les ascenseurs. Ce passage, qui sera entièrement couvert depuis le débarcadère, permettra de conduire les voyageurs complètement à l'abri jusqu'aux terrasses du Casino.

Le mouvement ascensionnel est absolument insensible, et les arrêts sont automatiquement réglés, de telle sorte qu'il n'y a aucun danger de retard.

Les cages de l'ascenseur sont garnies d'élégants vitraux émaillés en couleur. Le renouvellement de l'atmosphère y est assuré au moyen de très ingénieux ventilateurs d'un nouveau système, qui paraissent réaliser une importante amélioration en supprimant les courants d'air. Ce sont des lames de verre en forme d'S emboîtées les unes dans les autres, dont il y a lieu de recommander l'application aux habitations et surtout aux salles renfermant une grande agglomération de personnes.

L'heureuse disposition de ces ascenseurs est de nature à en assurer le succès.

M. Antoine Vial, entrepreneur des travaux du Casino, a fait remettre une somme de cent francs à S. Exc. le baron de Farincourt, Gouverneur Général, pour être versée dans la caisse du bureau de bienfaisance.

M. Antonin, directeur du théâtre enfantin, annonce pour demain une attraction d'actualité : un arbre de Noël, chargé de jouets et de bonbons dont profiteront les petits spectateurs.

Nous sommes heureux d'annoncer que les efforts et les démarches de M. Blondin auprès de la C^{ie} P.-L.-M. ont été couronnés de succès.

L'administration a décidé que la gare de Paris serait autorisée exceptionnellement à recevoir des chevaux de course au train direct n° 15 partant de Paris à 6 h. 25 du matin et arrivant à Nice le lendemain à 3 h. 17 du soir.

Les entraîneurs qui désireront expédier leurs chevaux par ce train devront prévenir le chef de gare de Paris au moins 48 heures à l'avance.

Aussi le résultat ne se fait pas attendre.

Les engagements qui ont été reçus rue Castiglione pour cinq des principaux prix de Nice annoncent une réunion internationale des plus brillantes. Jamais l'hippodrome du Var n'aura été mieux favorisé, et la Société peut déjà se féliciter d'avoir remanié et corsé son programme.

Il y a pour le Prix de Villefranche 34 inscriptions; de Monte Carlo (grande course de haies), 45; de Roquebrune, 22; des Alpes-Maritimes, 23; le Grand Prix de Monaco, 34; du Conseil général, 17; de la Société des Courses, 34.

226 inscriptions. Quel meeting d'hiver !

Une communication de M. Stéphan, directeur de l'Observatoire de Marseille, nous apprend qu'une comète a été découverte dans la nuit du 12 courant, par M. Borelly, astronome adjoint dudit établissement. Elle se trouve actuellement dans la constellation du Dragon, au nord de la Lyre, et n'est visible qu'à l'aide d'une assez forte lunette. Son aspect est celui d'une petite tache nébuleuse, faible, diffuse, d'une étendue approximative de 2', et il n'est pas encore possible de savoir si son éclat éprouvera ultérieurement de notables variations.

Jeudi 26 décembre 1889, à 2 heures de l'après-midi
5^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

- | | |
|--|-------------|
| <i>Symphonie en sol mineur</i> | MOZART. |
| A. Allegro molto — B. Andante — C. Menuet — D. Finale. | |
| Ouverture de <i>Sigurd</i> | E. REYER. |
| Prélude de <i>Parsifal</i> | R. WAGNER. |
| <i>Le Roi s'amuse</i> , airs de danse..... | L. DELIBES. |
| A. Gaillarde — B. Scène du bouquet — C. Madrigal — D. Passepied — E. Finale. | |
| <i>Rapsodie Norvégienne</i> | E. LALO. |
| A. Andantino et Allegretto — B. Presto. | |

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PROGRAMME DES CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

offerts par

L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO

(Première série)

Jeudi 19 décembre. — POULES

1^{re} Poule, 8 tireurs. M. Moncorgé, 4 sur 4, 152 francs. — 2^e poule, 7 tireurs, partagée entre MM. Moncorgé et Acourt, chacun 66 fr. 50. — 3^e poule, 9 tireurs, partagée entre MM. Frank-Denny et Acourt, chacun 4 sur 4 et 85 fr. 50. — 4^e poule, 9 tireurs, MM. Denny et Maskens, 3 sur 3, et 85 fr. 50. — 5^e poule, 7 tireurs, MM. Cuvelier et Poisat, chacun 2 sur 2, et 66 fr. 50. — 6^e poule, à distance fixe, 26 mètres, 5 tireurs. M. F. Denny, 2 sur 2, 90 francs. — 7^e poule (handicap), 5 tireurs. M. Moncorgé, 27 mètres et Denny, 26 mèt. 50, chacun 2 sur 2 et 45 francs. — 8^e poule (handicap). MM. F. Denny, 25 mètres, et Cuvelier, 25 mèt. 50, chacun 4 sur 4 et 45 francs. — Double, 4 tireurs, partagée entre MM. Moncorgé et Denny, chacun 4 sur 4 et 37 francs. — Poule à distance fixe, 27 mètres. MM. Denny et Cuvelier, chacun 6 sur 7 et 37 francs.

Samedi 21 décembre

La poule d'essai a été gagnée par ou partagée entre MM. le capitaine Acourt et Maskens.

Le prix Gajoli a été gagné par M. le comte Cioleck, battant MM. Drevon et de Clouet.

La poule réglementaire a été partagée entre MM. Drevon et capitaine Acourt.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Maskens, Denny, Snowden, White.

Lundi 23 décembre

La poule d'essai, 10 tireurs, a été partagée entre MM. Drevon et de Clouet, 4 sur 4, chacun 95 fr.

Le prix Moncorgé, 26 inscrits, 1^{er}, M. Poisat 6 sur 7, gagne 399 fr. — 2^{es}, *ex-æquo*, MM. Drevon et de Clouet, gagnent chacun 85 fr. 50.

La poule réglementaire, 12 tireurs, a été partagée entre MM. Acourt et de Clouet, 9 sur 9, gagnant chacun 114 fr.

Deuxième poule (handicap), 9 tireurs, a été partagée entre MM. Cioleck et Moncorgé, 2 sur 2, gagnant chacun 85 fr. 50.

Troisième poule, 8 tireurs, a été partagée entre MM. le comte Cioleck et Drevon, 3 sur 3, gagnant chacun 76 fr.

Samedi 28 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mèt. 1/2. PRIX GHIDO. — (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

Lundi 30 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres. PRIX DE KUYPER. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres 1/2.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — La Compagnie P.-L.-M., à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, vient de décider que les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre seront tous, indistinctement, valables jusqu'aux derniers trains de vendredi 27 décembre; ceux délivrés les 28, 29, 30, 31 décembre, 1^{er}, 2, 3 et 4 janvier le seront jusqu'aux derniers trains du lundi 6 janvier. Chaque période de validité fixée ci-dessus pourra de plus être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10 % du prix des billets.

— Une tentative criminelle a été dirigée, dans la nuit de vendredi à samedi, contre le train de luxe n° 5, parti de Paris dans la direction de Marseille. Vers minuit, au moment où le convoi descendait à toute vitesse la rampe de Blaizy-Bas (Côtes-d'Or), une commotion des plus violentes a subitement ébranlé le train. Le conducteur-chef a donné aussitôt le signal d'arrêt au mécanicien.

A la suite de recherches faites immédiatement, on n'a pas tardé à découvrir que des mains criminelles avaient dressé sur la voie où le train descendait un amas de quatre traverses. Pour rendre le déraillement plus certain, l'obstacle avait été fixé au moyen de deux pieux énormes, enfoncés, de chaque côté des rails, dans le ballast de la ligne. Mais les criminels avaient compté sans le poids considérable de la locomotive, qui a balayé les traverses entassées les unes sur les autres. Au moment du choc, cette dernière a subi quelques avaries qui ne l'ont pas empêchée de continuer sa route.

Les voyageurs, au reste, n'ont eu connaissance du danger qu'ils avaient couru qu'à leur arrivée à Dijon. On recherche activement les auteurs de cette tentative criminelle.

Toulon. — L'escadre de la Méditerranée, sous les ordres du vice-amiral du Petit-Thouars, partie de Villefranche, est arrivée mercredi à 2 heures à Toulon.

Cette force navale, partie de Villefranche dans la même journée, à 7 heures du matin, a franchi, en cinq heures et demie, la distance de ce port aux îles d'Hyères, qui est de quatre-vingts milles environ.

Chaque bâtiment, à l'exception du *Trident*, a une vitesse de treize nœuds huit douzièmes.

Quant au *Formidable*, il a filé jusqu'à quinze nœuds et deux dixièmes.

Les premiers bâtiments arrivés aux îles y ont attendu les retardataires, et l'escadre au complet a fait ensuite son entrée à Toulon.

— On vient d'expérimenter à Toulon un bateau sous-marin, le *Gymnote*, qui a manœuvré en présence du vice-amiral Duperré, préfet maritime.

Ce nouveau bateau s'est enfoncé sous l'eau aux endroits qui avaient été désignés d'avance, et plusieurs fois de suite, il a franchi une distance de douze cents mètres et même plus.

C'est, on le voit, un joli résultat.

Cannes. — On sait qu'une société s'est constituée pour demander à l'Etat l'aliénation de l'île Sainte-Marguerite où elle se propose de créer des jardins, parcs et attractions diverses.

Un plan a été publié récemment indiquant les modifications que cette société, dont le siège est à Nice, se propose d'apporter à cette île. On projette entre autres de relier l'île à la terre ferme par un pont en fer, qui n'aurait pas moins de 1,350 mètres de longueur.

Nice. — Le Syndicat d'intérêt local nous adresse le programme suivant de la fête qu'il organise, sous le patronage de M. le général gouverneur de Nice, de M. le préfet des Alpes-Maritimes, de M. le général Garnier des Garets, de M. le maire de Nice, de MM. les députés et sénateurs du département et du comité des fêtes.

Samedi 28 décembre, à 8 heures du soir, retraite aux flambeaux sur la place Masséna. Grand feu d'artifice. A 8 heures et demie, au Casino municipal, grande fête de nuit dans le jardin d'hiver, concert instrumental et vocal par différentes musiques et l'orphéon *l'Echo de Nice*. Dans la salle du théâtre, grande soirée de gala, première représentation de la *Grande Duchesse de Gerolstein*.

Dimanche 29 décembre. — Kermesse de jour et de nuit au Casino, de 2 heures du soir à 1 heure du matin, Tombola, fleurs, jeux divers, grand concert instrumental et vocal. Dans la salle du théâtre, matinée à prix réduits: le *Docteur Jojo*, pièce en 3 actes. Le soir, à 8 heures, continuation de la fête de nuit et de la kermesse. Au théâtre: *la Mascotte*, opérette d'Audran.

Lundi 30 décembre. — Clôture des fêtes, A 8 h. 1/2, au Théâtre-Municipal, grande représentation de gala: *la Juive*, grand opéra. Une commission composée de négociants et de membres de la presse est chargée de recevoir les lots pour la tombola.

Ces fêtes, avec un pareil programme, obtiendront un immense succès.

— Nous apprenons que M. le général gouverneur de la place de Nice a promis le concours de la garnison pour la cavalcade annoncée, qui ne comprendra pas moins de 1,500 hommes, 250 chevaux et de nombreux chars.

— Un bien pénible accident suivi de mort s'est produit samedi, au quartier de Saint-Pons. Un jeune homme de 15 ans, le nommé Auguste Gautier, s'amusait à chasser les petits oiseaux, auprès de la demeure de ses parents, lorsqu'en voulant sauter un mur il tomba si malheureusement que le coup de son fusil partit et l'atteignit au front. Malgré les prompts secours de sa famille et les soins éclairés que lui prodigua le docteur Berlin, il expira quelques heures après, sans avoir repris connaissance.

Avis aux parents imprudents. Si au lieu de chercher à détruire les oiseaux qui sont si utiles à l'agriculture, le jeune Gautier se fût trouvé à l'école, il ne se serait pas tué avec une arme à feu.

Menton. — Les sept individus arrêtés pour avoir essayé de dévaliser le courrier postal de Menton, conduits à Nice dans la nuit de mardi dernier, ont été mis en liberté le lendemain, la tentative criminelle dont ils s'étaient rendus coupables n'ayant pas été suffisamment caractérisée.

Gènes. — Un incendie s'est déclaré dans un dépôt de coton sur le quai Saint-Lazare. 1,500 balles ont été endommagées par le feu ou par l'eau; d'autres ont été jetées à la mer. Les pertes s'élèveraient à 300,000 francs. Il n'y a eu aucune victime.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

L'influenza continue à sévir. On parle d'avancer les vacances dans les lycées, de licencier les écoles Saint-Cyr et Polytechnique. Cinq membres du gouvernement sont atteints: MM. Tirard, de Freycinet, Spuller, Rouvier et Faye. M^{mes} Carnot, Tirard, de Freycinet, Constans et Yves Guyot sont atteints de l'épidémie régnante. Les statistiques officielles ne publient aucun chiffre et donnent pour raison que *l'influenza* est une maladie bénigne qui ne fait pas de victimes. Ce n'est qu'en partie exact. *L'influenza* ne tue pas, mais, chaque jour, un certain nombre de Parisiens meurent des suites d'une *influenza* négligée. Les statistiques attribuent ces décès à des « congestions pulmonaires ». Ce qui est certain, c'est que les magasins, les théâtres, les restaurants et les cafés sont presque vides. Paris a un air funèbre. Le ciel est

gris, la température glaciale, et une boue noire salit le boulevard.

L'épidémie, naturellement, a empêché le mouvement mondain de s'accroître. Le Président de la République a donné une chasse à Rambouillet, où les généraux Saussier, de Galliffet, Billot, de Miribel, Thomassin, de Négrier, Brugère et le colonel Lichtenstein se sont rendus en wagon-salon. Un déjeuner a été servi au pavillon de la Faisanderie. La chasse a commencé à midi sous la direction de l'inspecteur des forêts, M. Mersey, et, à quatre heures, il y avait au tableau deux cent quatre-vingt-quatorze pièces : cent soixante-quatorze faisans, cent quinze lapins et cinq chevreuils.

Dans le monde officiel, nous devons encore signaler une très belle réception donnée à l'hôtel du ministère de la marine. On a faiblement dansé, cette semaine ; les bals les plus animés ont eu lieu chez M^{me} Gadala, femme de l'agent de change, chez M^{me} Gustave Dreyfus et chez M^{me} Sangnier. M^{me} Aubernon de Nerville a rouvert son salon de la rue d'Astorg par une soirée musicale où se sont fait applaudir M. Plançon, l'excellent basse de l'Opéra ; M. Guillard, qui a chanté avec un goût exquis l'air de la *Déesse* et la *Berger* ; M. Lelubez, un délicieux ténor mondain ; M^{lle} O'Korck et M^{me} Dansaert. On a fait également de la musique chez une des plus célèbres artistes de ce temps, chez M^{me} Marietta Alboni, aujourd'hui M^{me} Zieger. Nombreux applaudissements pour Delsart, un des maîtres du violoncelle, M^{me} Bilbaut-Vauchelet, et un jeune élève du Conservatoire, M. David. Le morceau capital a été le duo de la messe de Rossini par la maîtresse de la maison et par M^{me} Krauss.

Malgré tout, les Parisiens n'ont pas le goût des violons, et beaucoup n'attendent pas la fin des fêtes de Noël et du jour de l'an avant de partir pour le Midi. C'est ainsi que le baron et la baronne Lucien Doublé sont partis pour Nice et ont abandonné leur salon de l'avenue d'Antin. Le grand-duc Cyrille, fils aîné du grand-duc Wladimir, n'a fait que traverser Paris qu'il ne connaissait pas. Après une courte promenade sur les boulevards et au bois de Boulogne, il est parti pour Cannes, où il va rejoindre sa mère, la grande-duchesse Marie.

On a célébré en l'église Saint-Pierre-de-Chaillet, le mariage de M. Georges Feydeau et de M^{lle} Carolus Duran. Le marié est le fils d'Ernest Feydeau ; sa mère a épousé en secondes noces un de nos plus spirituels journalistes, M. Henri Fouquier, membre de la Chambre des députés. La mariée est la fille du grand peintre Carolus Duran et la nièce de M^{me} Jacques Stern, qui fut une étoile de la Comédie-Française sous le nom de Sophie Croizette.

On a célébré au château de Beychevelle le mariage de M. Achille Fould avec M^{lle} Armande Heine.

M^{lle} de Fourtou, fille de l'ancien ministre du 16 mai, qui représente actuellement le département de la Dordogne à la Chambre, épouse M. André de Lajudie. Le fiancé, sorti de Saint-Cyr il y a quelques années, a été lieutenant au 50^e de ligne, puis il a quitté le service actif de l'armée. Il appartient à une vieille famille parlementaire du Limousin. Il est le petit-fils du baron Rivet, ancien préfet de Lyon et le neveu du comte de Salvandy.

M. François de Corcelle, sous-directeur au ministère des affaires étrangères, épousera prochainement M^{lle} Esnée. Issu d'une ancienne famille du Lyonnais, il est le fils de M. de Corcelle qui fut ambassadeur de France près le Saint-Siège. Par sa mère, née de Lasteyrie, il est arrière-petit-fils de Lafayette. Une sœur de M^{lle} Esnée, morte il y a quelques années, était mariée au comte de Rémusat, dont M. François de Corcelle est le cousin.

La seule chose que l'*Influenza* n'ait pas ralenti, c'est la grande activité de Paris pour la bienfaisance. Chaque matin, on reçoit plusieurs avis annonçant des ventes de charité et disant que les dames patronnesses accepteront avec reconnaissance toutes les offrandes.

La grande fête de charité de la semaine a été l'inauguration d'une seconde maison ouvrière, édifiée, 65, boulevard de Grenelle, à proximité des usines Gail, grâce à la générosité de M. Michel Heine. Cet immeuble est parfaitement adapté à sa destination. Sur chaque palier, il y a quatre logements ne dépassant pas le prix de trois cents francs, comprenant deux pièces, une salle à manger, une cuisine, des water-closet, un évier avec l'eau de source, deux vastes placards et débarras. Au dernier rang des assistants se dissimulait l'auteur de tout ce bien, M. Michel Heine. Malgré ses efforts, il n'a pu échapper à l'ovation que lui ont faite les assistants, parmi lesquels nous avons remarqué

LL. AA. SS. le prince et la princesse de Monaco, le prince d'Arenberg, la comtesse de Greffulhe, MM. Monod, directeur de l'assistance publique, Picot, membre de l'Institut, etc. Un chiffre suffira à prouver le succès de l'œuvre : les installations sont à peine terminées et déjà sur quarante-six logements, trente-six sont loués. Le premier immeuble de ce genre qui comprend trente-cinq locataires a été installé l'année dernière, rue Jeanne-d'Arc ; aucun des locataires n'a encore voulu quitter le logement qu'il occupe. Les revenus de ces immeubles sont d'environ 4 p. % du capital et ils serviront à construire d'autres maisons économiques.

Comme chaque année, il y aura un arbre de Noël au profit des 3,000 enfants qui sont secourus par les sociétés l'Alsace-Lorraine. Nous ne décrivons pas cette fête qui est devenue une des meilleures traditions de la charité parisienne.

M^{me} Carnot a eu la charmante idée de célébrer le Noël des petits pauvres de Paris. Elle a décidé que l'on convoquerait à l'Elysée, le 25 décembre, 400 enfants pauvres qui seraient désignés par les maires des différents arrondissements et qui seront amenés sous la conduite de leurs maîtres et de leurs maîtresses par un service spécial d'omnibus. Toutes ces petites têtes effarées et épanouies verront les amusantes poupées du théâtre de Parthenay, maître Polichinelle, M. Guignol, le gendarme ; on leur distribuera des rafraîchissements et des gâteaux. Puis quand ces enfants se seront tous bien amusés, on donnera aux petits garçons un fusil avec une pèlerine et son capuchon ; aux petites filles, un vêtement de laine et une belle poupée. Tout ce petit monde défilera devant la Présidente qui leur fera remettre encore une boîte de bonbons et de fruits confits.

Cet exemple, venu d'en haut, aura beaucoup d'imitatrices. Les pauvres petits diables crottés, qui ne connaissent guère les joies que pour les voir devant les étalages des boutiques, auront, le 25 décembre, quelques douces heures. Nous connaissons beaucoup de Parisiennes qui se disposent à être ce jour-là chez elles de petites présidentes et à donner aux enfants des pauvres un joli Noël.

Les théâtres ont beaucoup fait parler d'eux, cette semaine. L'Ambigu a donné la *Policière*, drame en six actes que M. Xavier de Montépin a fait tirer de son roman, *Simone et Marie*, publié dans le *Petit Journal*. Le succès a été complet. La troupe est excellente et très homogène. MM. Pouctal, Montal, Péricaud, Fugère, Dableu ; M^{mes} Lerou, Descorval et Cogé ont été applaudis et rappelés. Il y a un décor fort curieux : celui de la maison qui s'abaisse à mesure que les acteurs montent sur le toit.

L'Odéon a donné un spectacle très littéraire : *Shylock*, drame en vers d'après Shakespeare, par M. Edmond Harancourt. Les vers sont fort bien faits et les décors font le plus grand honneur à MM. Rubé, Chaperon et Jambon. L'interprétation a été inégale. M^{lle} Réjane paraît un peu gênée par la majesté du poème. Un débutant, M. Jancey, a paru trop sérieux pour jouer un jeune amoureux. Sous la longue barbe de juif, M. Albert Lambert, a montré qu'il était comédien d'expérience. M^{lle} Déa-Dieudonné a été ravissante de grâce ingénue dans le rôle de la jeune Yessica.

Une musique de scène, écrite par M. Gabriel Fauré, a été très goûtée. Le *Mari de la reine*, opérette en trois actes, par MM. Grenet-Dancourt et Octave Pradels, musique de M. André Messager, a obtenu, aux Bouffes, ce qu'on appelle un succès d'estime. Le livret ne sort pas de la banalité d'usage pour les opérettes ; en revanche, la partition de M. André Messager est de style trop noble pour la petite scène des Bouffes. Cette musique fine et distinguée n'a pas rencontré les chanteurs d'opéra comique dont elle avait besoin. M^{lle} Milly Meyer elle-même a été triste ; M^{lle} Ausourd n'a pu exécuter qu'approximativement les cavatines de son rôle. Enfin, M. Piccaluga n'a pas eu un de ces couplets de demi-caractère où il est infailliblement applaudi.

Je ne puis passer sous silence le fait qui passionne en ce moment le monde des théâtres à Paris. Le *Pater*, acte en vers, que M. François Coppée faisait répéter à la Comédie-Française, vient d'être interdit par la censure et par le ministre, parce que l'action de ce drame se développait pendant les dernières convulsions de la Commune M. Coppée a annoncé dans une lettre publiée par le *Figaro* qu'il rendrait le public juge de « cette atteinte à la liberté de l'art et de la pensée ». Nous attendrons que le *Pater* soit publié avant de nous prononcer sur cette question ; car le gouvernement nous paraît avoir agi sagement en ne laissant point représenter sur la scène une époque douloureuse de notre his-

toire dont nous sommes encore trop rapprochés pour que certains mots, certaines allusions, certaines appréciations ne puissent pas raviver des sentiments de discorde civile encore mal éteints.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

Les carillons dits de Noël, sonnerie des cloches qu'on a coutume de faire pendant les treize jours qui précèdent la fête du 25 décembre, viennent de finir.

Cette période, qui commence le 13 décembre, est annoncée le premier jour par un seul carillon. Puis, jusqu'à la nuit de Noël, on continue ces sonneries en ajoutant, chaque soir, un carillon de plus et laissant un court intervalle entre chacun.

La coutume des carillons de Noël est observée encore aujourd'hui en Bretagne, en Normandie et dans la plupart des départements du Centre et du Midi de la France.

Le pape Léon XIII va faire fabriquer à Paris un grand équatorial destiné à l'Observatoire modèle dont la construction doit bientôt être entreprise au Vatican.

Le R. P. Denza, un des savants les plus estimés d'Italie, qui est venu cet été à Paris pour assister au congrès d'astronomie, a écrit ces jours-ci à l'amiral Mouchez pour lui annoncer le projet du souverain pontife.

Le directeur de l'Observatoire de Paris lui a aussitôt répondu qu'il était heureux d'apprendre la création du nouvel établissement scientifique et qu'il se mettait entièrement à la disposition du R. P. Denza pour aider à son organisation.

La longueur du jour le plus court de l'année est d'autant moindre qu'on marche vers le nord et, dans notre hémisphère, sous le cercle polaire, le soleil ne se montre pas le 21 décembre. Mais généralement on ne s'aperçoit pas que cet effet de la situation géographique est très sensible, même à la surface de la France, quoique ses dimensions soient très restreintes. Quelques explications à ce sujet ne seront donc pas inutiles.

Le 21 décembre dernier, le soleil s'est levé à Dunkerque, ville située près de la frontière nord, à 8 heures 7 minutes et s'est couché à 3 heures 54 minutes en nombre rond. Au contraire, à Perpignan, ville placée à l'extrémité méridionale de notre territoire, il s'est levé à 7 heures 29 minutes et s'est couché à 4 heures 28 minutes. On voit donc que l'astre s'y montre 38 minutes de plus le matin et 34 minutes le soir.

A l'époque du solstice d'hiver, on a à Paris, situation intermédiaire, 20 minutes de jour de plus qu'à Dunkerque, mais 48 de moins qu'à Perpignan.

Les trains express du monde entier :

Un journal allemand vient de faire un relevé destiné à montrer quelle est la vitesse des trains dans les différents pays de l'Europe.

On n'apprendra peut-être pas sans fierté que le train qui va le plus vite du monde est le rapide de Bordeaux sur la section de Paris à Orléans, où il fait 1,540 mètres à la minute.

Mais en général ce sont les trains anglais qui marchent le plus rapidement. L'Allemagne ne vient qu'en troisième rang et encore pour une seule ligne assez courte, celle de Berlin à Hanovre.

Après viennent la Belgique, le Danemark, les Pays-Bas, puis l'Autriche-Hongrie et l'Italie, et enfin la Russie, la Suède et l'Espagne.

VARIÉTÉS

L'Observatoire de Paris

(Suite et fin — Voir les n^{os} 1,636 et 1,637)

Le service de photographie astronomique est confié à MM. Paul et Prosper Henry qui ont enfin résolu le problème longtemps cherché de faire la carte du ciel au moyen de la photographie.

Ces habiles astronomes et artistes distingués, auxquels on doit plusieurs objectifs parfaits, entre autres celui de 0^m 38, adapté à l'équatorial de la tour de l'est, ont obtenu de magnifiques épreuves de planètes, d'étoiles et de nébuleuses. A l'aide de leur objectif de 0^m 33 de diamètre, ils ont pu faire de nombreuses épreuves des différentes parties du ciel, et avec leur appareil de 0^m 41 d'ouverture, ces savants ont obtenu des photographies d'étoiles dont quelques-unes en contiennent plus de 30,000. Enfin, ils ont fait de très beaux clichés de la Lune, de Jupiter, de Saturne, etc. Les clichés d'étoiles obtenus par MM. Henry serviront à déterminer la déclinaison, l'ascension droite et la grandeur des étoiles, et finalement à en dresser le catalogue.

Le service d'astronomie physique et de météorologie,

placé sous la direction de M. Wolf, astronome titulaire, consiste dans l'étude des oscillations du sol, dans l'observation des hauteurs d'eau pluviale et dans celle de l'inclinaison et de la déclinaison de l'aiguille aimantée, faite au moyen des enregistreurs photographiques de M. Mascart, actuellement installés dans la salle du deuxième étage de la tour du nord. La direction et la vitesse du vent, les hauteurs du baromètre et les variations du thermomètre sont obtenus à l'aide de l'anémomètre de M. Bourdon et des enregistreurs barométriques et thermométriques de M. Rélier.

Le service des calculs, dirigé par M. Gaillot, astronome titulaire, est chargé des travaux relatifs au catalogue, ainsi que de la rédaction et de la publication des observations.

Enfin, le service de l'heure à l'Observatoire, confié à M. Wolf, ainsi que celui de la distribution de l'heure dans la ville, — service qui, dans Paris, a été placé sous la surveillance des ingénieurs des ponts et chaussées, termine la série des travaux les plus importants auxquels se livrent les collaborateurs de M. le contre-amiral Mouchez.

Un des premiers soins du savant amiral, en entrant à l'Observatoire, a été d'y fonder une école d'astronomie dont les élèves sortants font aujourd'hui partie du personnel de nos divers observatoires. Malheureusement, cette école, malgré les beaux résultats qu'elle a donnés, a dû être supprimée le 1^{er} octobre 1887, par mesure d'économie budgétaire, malgré que le personnel des observatoires en province fût encore insuffisant.

L'Observatoire possède, grâce encore à son directeur, un musée aussi intéressant qu'instructif où l'on peut contempler les grandes figures qui ont illustré la science, et voir plusieurs des instruments dont se sont servi les astronomes les plus célèbres de notre siècle et des siècles passés. Parmi les dons faits à ce musée, nous mentionnerons un fac-simile de la première lunette construite par Galilée; les photographies de deux instruments astronomiques construits par les Mongols au XII^e siècle; plusieurs lunettes et objectifs datant de l'origine de l'Observatoire; une pendule astronomique du règne de Louis XIV; les reproductions des gravures de l'ouvrage contenant la description de l'Observatoire de Reemer et de ses instruments; deux tableaux représentant la station géodésique d'Arago aux îles Baléares en 1808, etc., etc. Ce musée, ainsi que la bibliothèque et les archives, sont confiés aux soins de M. Fraissinet, le très sympathique secrétaire de l'Observatoire.

Le personnel de l'Observatoire de Paris comprend :

Un directeur ayant un traitement de 15,000 francs.	
Un sous-directeur — de 12,000 —	
Un secrétaire — de 5,500 —	
Six astronomes titulaires — de 7,000 à 10,000 fr.	
Dix astronomes adjoints — de 3,500 à 7,000 fr.	
Des aides astronomes — de 2,000 à 3,500 fr.	
Des calculateurs — de 1,800 à 4,000 fr.	

Les instruments actuellement en usage sont :

	Longueur focale	Objectif
Une lunette méridienne de Gambey.	2 ^m 40	0 ^m 15
Un cercle mural de Gambey.....	2 ^m 00	0 ^m 12
Un grand cercle méridien de Secrétan et Eichens.....	3 ^m 85	0 ^m 24
Un cercle méridien d'Eichens (jardin).	2 ^m 32	0 ^m 19
Un grand équatorial (tour de l'est).....	8 ^m 90	0 ^m 38
Un équatorial de Secrétan et Eichens (tour de l'ouest).....	5 ^m 25	0 ^m 31
Un équatorial de Secrétan (pavillon du jardin).....	3 ^m 60	0 ^m 24
Un équatorial photographique (pavillon du jardin).....	3 ^m 43	0 ^m 33
Un grand télescope à miroir de verre argenté.....	7 ^m 20	1 ^m 20
Un équatorial coudé (système de M. Lœvy).....	7 ^m 20	0 ^m 27
Un équatorial coudé à deux miroirs de MM. P. et P. Henry.....	7 ^m 20	0 ^m 60

Telle est l'histoire abrégée de notre grand Observatoire national dont le budget qui, en 1870, n'était que de 160,000 francs, s'est élevé à 247,000 francs en 1882, et a atteint, cette année, 228,000 francs, non compris le crédit nécessaire à la construction du grand équatorial coudé. Bien qu'élevé, un tel budget n'a rien de surprenant quand on pense, comme l'a dit très justement M. C. Flammarion, que les travaux de l'Observatoire de Paris, qui consistent surtout dans l'observation permanente des positions des astres, ont pour conséquence la connaissance de plus en plus approfondie de leurs mouvements, ainsi que de ceux de la planète que nous habitons, c'est à dire la constitution de la base même de l'astronomie et de la navigation

ALFRED DE VAULABELLE.

Par acte sous seing privé, enregistré à Monaco le vingt-trois décembre courant, le bail entre monsieur CORTI, propriétaire, et messieurs GAMBERA et MASSARDI, restaurateurs à Monte Carlo a été résilié à partir du vingt courant.

En conséquence, le **Restaurant Toscano**, exploité par messieurs Gambera et Massardi, redevient la propriété de monsieur Corti.

Les intéressés sont invités dans la huitaine à déposer leurs réclamations entre les mains dudit monsieur Corti sous peine de forclusion.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo l'entrée des Salons, n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

TERRASSE DU CASINO DE MONTE CARLO

Mercredi 25 décembre 1889

GRANDE FÊTE ENFANTINE

avec

Arbre de Noël, Distribution de Jouets

Jeudi 26 décembre

GRANDE REPRÉSENTATION DE PRESTIDIGITATION

par M. DIEUDONNÉ

AVEC THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Pour la distribution du spectacle, le public est prié de consulter les programmes.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mardi 24 décembre 1889 (veille de Noël)

3 heures de l'après-midi. — Premières Vêpres Pontificales de la Nativité du Divin Rédempteur.

10 heures et demie du soir. — Chant des Matines, présidé par Mgr l'Evêque.

Minuit. — Grand'Messe Pontificale.

Mercredi 25 décembre

Solennité de la Nativité de N.-S. Jésus-Christ (Fête de précepte)

6 heures du matin. — Grand'Messe de l'Aurore.

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, suivie de la Bénédiction Papale donnée par Mgr l'Evêque.

L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, exécuteront la messe de Bordèse, et le Noël de M. G. Vuidet.

3 heures du soir. — Vêpres Pontificales, Sermon, Salut solennel du Très Saint Sacrement donné par Sa Grandeur.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Département	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	mid.	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
17	771.4	772.5	772.1	772.6	773.1	9.2	11.2	10.3	9.4	9.2	65	S S E léger, S O.	Un peu nuageux	
18	72.5	71.9	71.8	71.7	71.8	8.4	12.2	13.3	10.3	9.8	62	S O léger	Beau	
19	69.5	68.4	67.8	67.8	66.5	12.2	13.1	14.4	12.2	11.2	53	Calme, S O	Beau	
20	65.4	65.2	64.9	64.8	64.5	10.3	13.2	14.1	12.2	11.3	64	S O léger	Beau, nuageux	
21	64.2	63.9	64.2	64.3	64.7	9.3	13.3	13.4	12.3	10.2	63	S O léger	Beau, nuit couvert, pluie	
22	65.9	65.7	65.2	65.5	65.6	11.2	12.2	12.2	10.3	9.4	65	S O	Beau, nuit couvert, pluie	
23	64.5	64.2	63.8	63.7	63.8	9.2	12.2	13.1	11.2	10.9	67	S O, S S E	Un peu nuageux	
DATES		17	18	19	20	21	22	23						
TEMPÉRATURES. Maxima		10.6	13.8	14.4	14.1	13.4	12.3	13.2						
EXTREMES. Minima		7.8	7.5	8.3	8.2	9.2	8.7	8.2						

Pluie tombée : 6^{mm}

A VENDRE un tombereau, deux charrettes, quatre chevaux, avec harnachements complets.

Pour visiter, s'adresser à M. Giacheri, 6, rue de la Colle. Faire les propositions dans la huitaine à M. Cioco, syndic de la faillite Ferrier.

ON DEMANDE UNE FEMME DE MÉNAGE

S'adresser au bureau du Journal

SALON DE COIFFURE

TENU PAR

PASSERON LAURENT

MONACO — 8. rue Caroline, Condamine — MONACO

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^e

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par **LE NEN**

LANGOUSTES, BOUILLABAISSE, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

La Revue Universelle des Inventions Nouvelles, publiera le 5 janvier 1890, dans son édition à 50 cent. un important article du docteur Foveau de Courmelles sur l'influenza et la fièvre dengue. Cet article donne des renseignements absolument nouveaux et démontre clairement pourquoi la fièvre dengue a presque toujours précédé le choléra.

Les préservatifs à employer aussi bien contre la fièvre dengue et l'influenza que contre le choléra se déduisent facilement de cet article.

Nous rappelons à nos lecteurs que la Revue Universelle des Inventions Nouvelles, dont les bureaux sont 25, rue Saint-Augustin à Paris, donne des abonnements d'essai de six mois pour la France, au prix réduits de 2 francs.

Imprimerie de Monaco. — 1889